

**Key Note Address: Brussels Citizens University.  
Eric Corijn (Président Aula Magna)  
(VUB. 01.10.10)**

---

In de traditie van Magritte en van België : « Ceci n'est pas une Brussels Citizens University » . Nous avons, depuis des mois, envie d'organiser une grande expérience de réflexion commune sur notre ville de la société civile Bruxelloise. Een goede start voor een nieuw werkingsjaar. Maar omdat Bruno De Wever en Elio Di Rupo nog geen akkoord hebben krijgt dit initiatief natuurlijk een bijzondere betekenis. Als zelfs een « High level group » geen uitweg vindt, dan kan een « bottom up approach » opnieuw belangrijk worden. Parce que ceci devient un événement ou les Bruxellois peuvent prendre la parole, ce qu'ils peuvent si difficilement dans les institutions, les media, les partis politiques, qui insistent tous pour que l'opinion publique soit nécessairement et toujours organisé selon les clivages communautaires.

Est-ce que un événement comme celui que nous entamons aujourd'hui peut contribuer à la solution ? Kunnen wij bijdragen tot een deblokkering ? Modestement, je pense que, oui. Pour une seule et simple raison :

**Pour nous Bruxelles n'est pas un problème, c'est plutôt la solution.**

Brussel is het probleem van de onmogelijke poging België op te delen in taalzuivere gebieden. Bruxelles est la solution dans un monde globalisé, une Europe qui s'unifie, et une humanité qui apprend à vivre dans une urbanisation galopante. Parce que Bruxelles est la seule vraie grande ville de ce pays, une petite ville mondiale. Wij willen dat die eigenheid ten volle in rekening wordt gebracht. Wij willen dat de organisatie van de Staat in fase is met de sociologische werkelijkheid.

C'est ce message que la société Bruxelloise porte depuis quelques années. Déjà en 2007 la déclaration « Nous existons ! Wij bestaan ! We exist ! » récolte plus de 10.000 signatures. Puis la Plateforme de la Société Civile regroupe toutes les grandes organisations sociales et les réseaux et fait une déclaration en dix points. En dan komt de Staten Generaal van Brussel, voorbereid op basis van wetenschappelijke rapporten van meer dan 100 vorsers, met 26 000 lezers van die nota's, met 16 publieke debatten, twee synthesecongressen en een slotavond voor 700 personen.

Les conclusions et les constats furent clairs et formulés en 5 chantiers :

1. Il faut mettre en profit le city boom pour faire de Bruxelles une ville durable, et cela par un projet de ville plus intégré et intégral. Un prochain PRDD bien fait nous en donne l'occasion
2. Il faut réussir la ville en réduisant la fracture sociale et donc tout faire pour combattre la dualisation.

3. Il faut développer une vision pour vraiment devenir la capitale de l'Europe et donc accepter l'internationalisation, la mixité et le multilinguisme.
4. Il faut développer une nouvelle gouvernance, plus efficace et donc ne pas avoir peur de la nécessaire réforme de l'état intérieur à Bruxelles.
5. Et puis, last but not least, il faut vraiment miser sur la ou les jeunes Bruxelloises !

Herlees die tekst en je zal zien dat er een duidelijk en dynamisch ontwikkelingsproject in zit. Er zijn op verschillende domeinen zeer concrete voorstellen uitgewerkt. En het moet gezegd : de Staten Generaal zijn hier en daar te herkennen in het Brusselse regeerakkoord dat na de laatste regionale verkiezingen is ontwikkeld.

Mais même si les centaines de pages et les heures de discussions, d'ailleurs publié dans un livre au début de cette année, ont porté leurs fruits, il nous semble qu'ils ont surtout percolé dans le monde associatif, dans la société civile de Bruxelles même. Parce que il y a des chantiers qui ont vraiment évolué depuis.

Je nomme :

- a. Le projet du **Brussels Metropolitan** porté par le monde de l'entreprise et qui a mis la question de la zone métropolitaine et de la nécessité d'une gouvernance Communauté Urbaine à l'ordre du jour. Nous ne pouvons plus penser le développement de Bruxelles, sans sa périphérie et : je le répète, il s'agit surtout de développement économique, territorial et infrastructurel, compétences régionales plutôt que communautaires. Aucun développement urbain dans le monde ne peut être contenu dans un carcan. Que Bruxelles est plus grand que les 19 communes est encore une fois illustré par la dernière livraison de Brussels Studies – aujourd'hui même – qui publie une recherche sur la territorialité des communications téléphoniques et qui montre a) que la frontière linguistique existe bel et bien et b) que Bruxelles est une exception qui englobe un bassin avec les deux Brabants.
- b. Ensuite il y a le magnifique **Plan Culturel pour Bruxelles**, produit par le Réseau des Arts en het Brussels Kunstenoverleg in een langdurig proces van twee jaar met meer dan 150 operatoren uit de artistieke sector. Het plan bevat 33 zeer concrete aanbevelingen ! Het wordt nu in de praktijk omgezet in vier werkvelden. En, wat een onderbelicht historisch effect is, ce qui est un produit vraiment historique du plan, c'est que pour la première fois dans l'histoire de la Belgique et de la Région de Bruxelles les deux Parlements Communautaires de Bruxelles se sont réunis en assemblée commune pour écouter le secteur exposer son approche!. Un dialogue intercommunautaire intra bruxellois est donc possible et il devrait être organisé plus régulièrement et sur tous les dossiers des matières personnalisables, en premier lieu le dossier brûlant de l'enseignement.

- c. L'autre résultat direct est la collaboration continue entre les trois universités à Bruxelles l'ULB, la VUB et les FUSL. Le projet de la création d'un **Brussels Studies Institute** interuniversitaire a été décidé, un premier colloque sur le bilan scientifique des 16 notes pour les Etats Généraux a été organisé et un plan de travail pour deux ans est en élaboration.
- d. Et puis il y a **Plateforme Kanal**. Le constat qu'un nouveau centre ville était en formation a donné lieu à un grand réseau de beaucoup d'acteurs qui oeuvrent pour un développement contrôlé et accompagné et pour le canal comme lien plutôt que comme frontière. La plateforme travail avec quatre groupes dont Kanal Culture qui vient d'organiser le premier Festival Kanal et Kanal Education qui regroupe un nombre d'écoles qui vont travailler ensemble sur le terrain.

Dames en Heren in Brussel wonen en werken en leven mensen van verschillende komaf en verschillende culturen samen. En ja er zijn vele spanningsvelden. Er is de spanning tussen een succesvolle welvaartsproductie en een arme bevolking met zeer hoge werkloosheid. Er is de spanning tussen rijke buurten en tussen kansarme buurten. Er is de spanning tussen de stadsvlucht van de middenklassen en de demografische boom van nieuwe Brusselaars van buitenlandse origine. Er is de spanning tussen de vraag op de arbeidsmarkt en de crisis in het onderwijs. Er is de spanning tussen 8% sociale woningen en 26% huishoudens op de wachtlijsten. Er is de ondraaglijke spanning van één derde van de Brusselse jeugd in gezinnen zonder inkomen uit arbeid !... Enzovoort enzoverder. Mais ce que tout observateur objectif constate, c'est que ces tensions ne peuvent être analysé continuellement qu'en termes communautaires et ce qui plus est : la communautarisation de ces dossiers fait plutôt parti du problème que de la solution. Ce que nous ressentons de plus en plus à Bruxelles, c'est la nécessité de discuter de ces choses ensemble dans toutes les langues s'il le faut, mais en s'occupant des vrais problèmes de société et non seulement de ce qui intéresse les réformateurs de l'Etat et leur institutions.

Parce que il y a une méconnaissance flagrante d'une caractéristique fondamentale de Bruxelles, c'est l'importance du mélange, de la mixité, de l'hybride, oui : de l'impur. Ik herhaal het in het nederlands voor de Vlaamse publieke opinie : in Brussel wonen vele Zinnekes die zich goed voelen in een cosmopolitische omgeving en die het moeilijk hebben met een eentalig territorialiteitsbeginsel. Vele Vlaamse Brusselaars wonen zelf in taalgemengde gezinnen. Mais je le dis en même temps en Français : si la lingua franca à Bruxelles est incontestablement le Français, cela ne peut en aucun cas masquer la réalité multiculturelle et donc multi-identitaire qui s'exprime en cette langue. Et la aussi beaucoup de ces francophones vivent dans des ménages multilingues ou parlent une autre langue à la maison. Nous devons donc tout mettre en œuvre pour avoir un fonctionnement vraiment interculturel.

And this gives me the occasion to address a special welcome to a very important section of our population, that is the international community, near to 20% of our activity, related to the international functions of this city. And here also I have to

say : yes, Brussels and its population needs to give more attention to its global and European functions, but on the other hand Europe will have to recognise that it is not sufficient to find residence , servicing and hosting in this city, but that the European unification process will have to take responsibility for co-producing its capital city and make sure that it can also inspire and culturally imagine Europe. Let the political évolutions in some member states remind us that a single market is not sufficient to overcome nationalism, and that a sole international and intergovernmental Europe seems not very fascinating for our people. Take your responsibility, and make Brussels a real capital and a tangible showroom for the project.

Je termine donc. Het lijkt me duidelijk dat de manier waarop in België vandaag de instellingen, de politiek en de publieke opinie is georganiseerd niet goed in staat is de grootstedelijke complexiteit van Brussel te vatten. Et c'est cela ce qui inspire le do-and-think-tank Aula Magna. Nous voulons penser Bruxelles comme elle est. Et pour ce faire les contenants que nous offre la Belgique ne peuvent rendre le contenu, ils nous étouffent. Nous sommes ici en terre d'une pensée non dogmatique et de dialogue ouvert. C'est cela l'esprit des cette Université Citoyenne. Nous ne sommes pas en négociation, nous sommes en conversation. Et nous saluons la participation multiple des représentants des partis politiques et des différentes institutions en gouvernements de cette région. Travaillons ensemble.

Ik wens deze oefening in collectieve intelligentie alle succes en vooral een zeer goede sfeer toe. Wij hebben niets bijzonders te bewijzen. Le seul fait que nous pouvons mobiliser des centaines de Bruxellois, et non des moindres, et les plus actifs, suffit à montrer que « Nous existons, Wij bestaan, We exist ». La société civile à Bruxelles est prête a prendre ses responsabilités, nous voulons contribuer à une coalition de développement, à un projet de ville claire et mobilisateur. J'espère, qu'un jour, les problèmes Belgo belges ne seront plus dans le chemin, que nous pourrons dépasser ces attitudes défensives tellement fatigantes. A ce moment là les incroyables opportunités et potentialités de cette ville seront libérées.

Que les 750 inscrits et les 100 orateurs dans les 14 sessions de cette Brussels Citizens University, travaillent dans cet esprit. Le titre des conclusions des Etats Généraux était : « Partager notre passion pour cette ville ! ». Répétons le tout haut : une ville n'est pas un pays et Bruxelles n'est pas un problème, mais fait parti de la solution. Je vous souhaite de bons débats.